2

NORBERT BEZARD
Ouvrier agricole
(Sarthe)

LA TERRE AUX PAYSANS

Il faut donner la Terre aux Paysans! Voilà une *vérité* qui va faire crier les gens. Et pourquoi? me dira-t-on.

Tout simplement parce que pour bien cultiver la Terre, il faut l'aimer; amour mystique; la Terre « fait corps » avec le paysan. Loin de sa terre, un paysan est *déraciné*.

Parce qu'enfin nous ne pouvons considérer le travail du sol comme le reste de la production:

1° Parce qu'une « lignée » de paysans améliore la terre cultivée, par son travail acharné et sa science culturale, son amour de la glèbe; n'est pas paysan qui veut: on naît paysan; c'est plus qu'une vocation, c'est une poussée mystique; et le paysan a conscience de sa mission.

2° Parce que le travail de la terre suit le cycle des saisons, et qu'il est impossible de contrecarrer le climat; les travaux suivent le soleil et les intempéries; il est impossible de prévoir à coup sûr

un horaire journalier ou un emploi du temps périodique : on travaillera, *s'il fait beau!*

Dès lors, il est difficile de trouver des salariés qui voudront bien consentir à faire 12 ou 15 heures de présence, alors qu'il y a un fait nouveau: la journée réduite de travail à l'atelier, et ceci est tellement vrai que les campagnes se dépeuplent principalement pour ce motif, et parce que les machines remplacent de plus en plus les hommes qui ne sont embauchés la plupart du temps que pour les récoltes, soit 150 jours par an, au maximum, et consécutivement. Alors il faut trouver une solution.

Il faut donner la terre aux paysans! mais la leur donner de façon conditionnelle. Posséder la terre est en fait un privilège; face à ce privilège, il faut mettre des obligations qui empêchent de créer une nouvelle caste féodale de possédants. Il n'est donc que d'encadrer ces possédants dans des organisations syndicales régies par des modalités d'exploitation qui limitent le droit de propriété à la fonction parfaitement remplie dans le sein de cette collectivité, tout en respectant les vraies libertés essentielles à la vie normale de l'individu et de la famille.

C'est justement ce *réajustement* total qui nous permettra de *remembrer* exactement les parcelles et de *grouper les cultures* de façon à pouvoir employer les méthodes de la grande culture avec un outillage moderne *supprimant le salariat aux champs,* et abaissant les prix de revient.

Le syndicat communal a le moyen de posséder les coûteuses machines motorisées (limitation exacte du matériel aux besoins), alors que le petit fermier ne peut pas les posséder, faute de capitaux. C'est dans une certaine mesure la collectivisation de la production, mais à l'inverse des méthodes communistes, cette collectivisation se borne à la propriété collective des grosses machines, magasins, silos, atelier syndical, etc.

Chaque famille a donc bien à elle le produit de sa terre, mais avec les avantages obtenus par l'exploitation par *moyens communs,* voilà tout. Et cette redistribution de la propriété rurale créera une base *solide et saine* au régime qui apportera ce bienfait aux paysans.

Objection: que faites-vous des propriétaires actuels? Evidemment, il ne s'agit pas de dépouiller brutalement *tous* les propriétaires; seuls les *pirates* de la terre, toutes les fortunes scandaleuses édifiées pendant et depuis la guerre par les associations de « marchands de biens » seront expropriés purement et simplement sans compensation, parce que leur fortune est le produit, légal peut-être mais manifestement odieux, d'un vol pur et simple.

Par contre, le droit de possession sera retiré aux familles qui remplissent mal les fonctions de producteurs. C'est le Plan qui réglera la production — qui conditionnera le droit de propriété. C'est donc bien une sorte de mode illusoire que cette forme de propriété, mais une illusion féconde, parce que le paysan par son travail aura acquis la *sécurité totale,* tout en nourrissant l'humanité, avec une vie pleinement humaine pour lui-même et les siens.

La Terre aux Paysans, c'est le « Moteur » de mise en route du *Plan.*

Et, ce qui est beaucoup plus important, cette modalité *impose* la Coopération *à tous* les paysans: impossible *à un* paysan de posséder l'outillage rationnel d'exploitation, par manque de moyens; et d'autre part contrôle facile de la marche du Plan, contrôle des prix par le syndicalisme pour empêcher la naissance d'un féodalisme terrien. Nous sommes certains qu'ici la répartition des terres aux exploitants sera accueillie avec joie par la paysannerie; et seuls les quelques « koulaks » existants auront le loisir de beugler leur « indignation » devant cette atteinte à la « propriété ».

Mais comme précisément nous faisons une Révolution pour détruire le propriétisme actuel, nous aurons tout bénéfice tactique à tirer de ce remembrement égalitaire du sol.

Nous sommes certains de ceci, c'est que, si nous assurons la sécurité du paysan sur *son sol;* si nous lui donnons comme outil la Ferme Radieuse; si nous empêchons, comme je le dis plus haut, la formation d'une féodalité terrienne, et si les paysans comprennent parfaitement « que le bon temps des fortunes ne reviendra jamais », nous aurons là une base solide pour le nouveau Régime.